



Musée canadien de langues Bulletin

BULLETIN DE NOUVELLES MAI 2016

DANS CE NUMÉRO

Actualités Musée

Chers partisans de la MCL,

Les derniers mois ont été très occupés pour le MCL. Le **9 février** nous avons coparrainé un colloque au Collège Glendon de l'Université York qui a réuni des gens de tout le Canada pour discuter *les implications de la commission sur la vérité et de la réconciliation du Canada et la politique linguistique à l'égard des langues autochtones du Canada*. Notre exposition « *Parler à la façon des Inuits* » a été affichée lors du symposium. Cette discussion est très importante pour les Canadiens et le MCL continuera d'être impliqué.

Le **20 février**, nous avons organisé une journée d'activités pour les enfants à la bibliothèque Maria A. Shchuka pour célébrer la *Journée internationale de la langue maternelle* et nous avons affiché notre exposition « *Canadien anglais, Eh?* ».

Le **31 mars**, nous avons ouvert notre cinquième exposition itinérante: « *Une Tapisserie de Voix: Célébrons les Langues du Canada!* ».

Le **1er mai**, nous avons déménagé dans notre nouveau bureau et nouvel espace d'exposition au Collège Glendon de

l'Université York à Toronto. Un très grand merci à Donald Ipperciel, directeur du Collège universitaire Glendon pour son soutien généreux de la MCL. Nous sommes ravis de développer des expositions pour cet espace et de collaborer avec les professeurs et les étudiants de Glendon. Le Collège universitaire Glendon est un campus bilingue et leur focalisation sur la langue convient parfaitement avec les objectifs de la MCL.

L'Assemblée générale annuelle se tiendra le lundi 13 juin à 18h, dans le nouvel espace d'exposition au Collège universitaire Glendon.

Nous allons continuer, bien entendu à faire le tour de nos expositions et de travailler avec les collectivités de partout au Canada. Gardez l'œil ouvert pour notre cérémonie d'inauguration en septembre.

Au nom de la Musée Canadien de langues, je tiens à remercier tous nos donateurs et membres de leur appui soutenu !

Elaine Gold, Présidente



Les recommandations de la Commission de vérité et réconciliation

Page °2



Sous les projecteurs: le français acadien

Page °3

Mise en page & Traduction: Chau-Anne Nguyen
Traduction: Floriane Letourneux

Les recommandations de la Commission de vérité et réconciliation

par Jennifer Abel

La langue occupe une place prédominante dans les Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, publié en 2015. Des 94 recommandations exprimées dans le document, 9 mentionnent explicitement la langue et beaucoup d'autres demandent la mise en place de programmes et d'un environnement institutionnel culturellement adaptés pour les peuples autochtones, particulièrement pour les enfants.

Plusieurs de ces recommandations sont destinés au gouvernement fédéral, dont la reconnaissance formelle des droits linguistiques des autochtones, l'adoption d'une loi sur les langues autochtones, la nomination d'un commissaire aux langues autochtones ainsi que la rédaction d'une nouvelle législation sur l'enseignement qui protégerait le droit à l'enseignement des langues autochtones. De plus, le gouvernement fédéral est encouragé à augmenter le financement envers la



CBC/Radio-Canada, en partie pour accroître la programmation autochtone avec, comme invités, des locuteurs natifs autochtones.

Dans d'autres recommandations, les établissements d'enseignement post-secondaires sont encouragés à créer des programmes et des diplômes collégiaux et universitaires en langues autochtones. Il est demandé aux églises impliquées dans le système des pensionnats indiens de fournir un financement permanent pour les initiatives de revitalisation linguistique contrôlées par les communautés. Le réseau de télévision des peuples autochtones (RTPA, ATPN en anglais) est encouragé à continuer d'exercer son leadership dans sa programmation en

langues autochtones et dans sa culture organisationnelle.

Une recommandation particulièrement forte demande à tous les ordres du gouvernement d'aider les survivants des pensionnats ainsi que leurs familles à reprendre possession de leurs nom, ceux-ci ayant été souvent changés dans le système pensionnaire, en renonçant aux frais de dossier dans le cadre du processus de changement de nom et de révision des documents d'identité et de, pendant 5 ans.

Vous pouvez lire le rapport complet, en français, en cliquant ici : [http://www.trc.ca/websites/trcinstitution/File/2015/Findings/Calls to Action Fr ench.pdf](http://www.trc.ca/websites/trcinstitution/File/2015/Findings/Calls%20to%20Action%20Fr%20en.pdf)

ÉVÈNEMENTS



Journée internationale de la langue maternelle! De gauche à droite : Elaine Gold, Naomi Fisher, & Katharine Snider McNair



L'ouverture de l'exposition: Une Tapisserie de Voix! De gauche à droite : Elaine Gold, Olivia Smith, Veronica Stoneman & Nikita Johnson

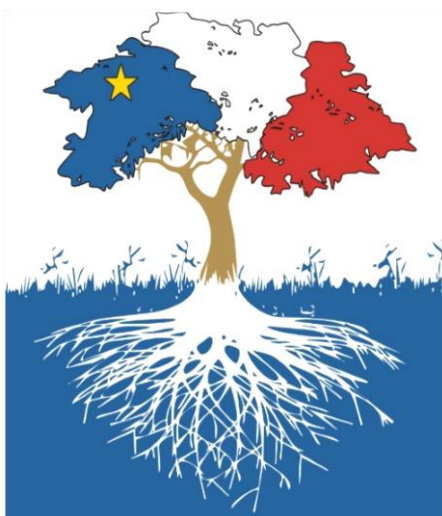
← Nouvel espace d'exposition au Collège universitaire Glendon

Sous les projecteurs: le français acadien

par Basile Roussel

Le français acadien est une variété de français parlée principalement dans les provinces maritimes. Venus du centre ouest de la France durant la première moitié du XVII^e siècle, on compte aujourd'hui plus de 280 000 Acadiens dispersés dans les quatre coins de l'Atlantique. Cette variété se démarque entre autres par la conservation d'éléments traditionnels hérités des premiers colons. Au niveau lexical, certains mots tels que *amarrer* (attacher, lacer ses souliers), *hâler* (tirer), *bâsir* (partir, disparaître) et *hârdes* (vêtements) sont encore courants dans l'usage des Acadiens (voir Cormier, 1999). Au niveau morphosyntaxique, la flexion postverbale -*ont* à la troisième personne du pluriel (*Ils parlont*) et à la première personne du pluriel (*Je parlons*) est retrouvée à des degrés variables dans plusieurs communautés acadiennes, tout comme l'usage du passé simple et de l'imparfait du subjonctif (Flikeid, 1997). Au niveau phonologique, la palatalisation de /k/ et de /g/ devant une voyelle antérieure permet à des mots comme *cuillère* et *gueule* d'être prononcés [tʃijɛ:r] et [dʒœl] (*Ibid.*).

De plus, l'isolement géographique des communautés acadiennes a souvent créé des situations de contact avec la majorité anglophone. À titre d'exemple, le *chiac*



parlé dans le sud-est du Nouveau-Brunswick présente de nombreux cas innovateurs d'alternances et d'emprunts à

l'anglais, comme l'usage de l'adverbe *back* à valeur itérative (*Conduire back chez-eux*) et l'usage de la préposition *about* (*Parler about quelque chose*) (Perrot, 2014).

L'identité acadienne est largement tributaire des pratiques linguistiques. Bien que le français acadien ait longtemps fait l'objet de discours négatifs, de plus en plus d'Acadiens revendiquent la richesse de leur langue sur la sphère publique et dans les médias.

Source image: <https://discoveracadie.wordpress.com/>

Références:

Cormier, Y. (1999). *Le dictionnaire du français acadien*. Montréal : Éditions Fides.

Flikeid, K. (1997). Structural aspects and current sociolinguistic situation of Acadian French. In Valdman, A. (eds.), *French and Creole in Louisiana*, New York, Plenum Press, 255-286.

Perrot, M.-È. (2014). Le trajet linguistique des emprunts dans le *chiac* de Moncton : quelques observations. *Minorités linguistiques et société/Linguistic Minorities and Society*, 4: 200-218.

Musée
canadien
de langues
Bulletin

50, rue Baldwin,
Toronto, ON M5T 1L4

A très grand MERCI à Katharine Snider McNair qui à travailler sans relâche en tant qu'adjointe administratif pour deux années. Elle continuera sa collaboration en tant que membre au conseil d'administration.



Allez sur notre site Internet: www.languagemuseum.ca

Consultez notre page Facebook:
www.facebook.com/clm.mcl

Question? : langmuse@chass.utoronto.ca